

# Les Fantômes d'Hamlet

REVUE DE PRESSE



le concert  
de l'hostel dieu  
franck-emmanuel comte

# SOMMAIRE

<b>Presse écrite régionale</b> .....	<b>1</b>
<b>Presse écrite internationale</b> .....	<b>3</b>
<b>Radio</b> .....	<b>5</b>
<b>Presse web</b> .....	<b>7</b>
<b>Régionale</b> .....	<b>7</b>
<b>Nationale</b> .....	<b>16</b>
<b>Internationale</b> .....	<b>21</b>





le concert  
de l'hostel dieu  
franck-emmanuel comte

# Presse écrite régionale



# Presse écrite internationale

III CRITIQUE CONCERT

# La triple prouesse de Roberta Mameli

À l'occasion du Concert de L'Hostel Dieu, les mélomanes montréalais ont découvert une exceptionnelle soprano dimanche à la salle Bourgie

CHRISTOPHE HUSS  
LE DEVOIR

Arion Baroque, associé à la salle Bourgie, recevait en cette fin de semaine Le Concert de L'Hostel Dieu. L'idée était excellente, puisque le directeur artistique de cet ensemble baroque de la ville de Lyon, en France, avait présenté samedi dans *Le Devoir* son très original projet *Les fantômes d'Hamlet*, ressuscitant des extraits jusqu'ici inconnus d'opéras vénitiens disparus du début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Convaincant et impressionnant au disque, le projet l'est encore plus sur scène grâce à la présence irradiante de la soprano Roberta Mameli, qui endosse les rôles de la mère, de la fiancée d'Hamlet et même d'Hamlet lui-même, lorsque le rôle était dévolu à un castrat.

Fascinant sujet que ces bribes d'*Hamlet* baroques, opéras perdus qui puisent à un seul et même livret : *Ambleto, dramma per musica*, écrit à Venise en 1705 par Apostolo Zeno (1668-1750), pour la structure de l'œuvre, et Pietro Pariati (1665-1733), pour les vers. *Ambleto* repose non pas sur *Hamlet* de Shakespeare (1623), mais sur la légende médiévale des *Gesta*

*Danorum*, histoire du peuple danois du début du XII<sup>e</sup> siècle par Saxo Grammaticus. Le projet a été monté par le musicologue Paolo Montanari, qui signe à la fois l'exhaustif livret du disque paru il y a une semaine chez Arcana et le programme du concert.

### Airs perdus

Comme l'expliquait en entrevue au *Devoir* samedi le chef et claveciniste Franck-Emmanuel Comte, le sujet d'*Hamlet* est rare à l'époque baroque, car les thèmes traités à l'opéra étaient alors mythologiques ou antiques : « Le médiéval n'intéresse pas l'époque baroque, il intéresse, par contre, l'époque romantique. »

Ce sont donc des compositeurs peu connus qui se sont penchés sur les tribulations au royaume du Danemark, à commencer (en 1705) par Francesco Gasparini (1661-1727). Premier enseignant majeur : peu connu ne veut pas dire médiocre. Le douloureux *Nella mia sfortunata prigionia* de Gasparini est un air bouleversant dans son dénuement implorant, et le flamboyant *Son sdegnato (e son geloso)*, de Giuseppe Carcani (1704-1779), qui ouvre le CD et clôt le concert, est

**Convaincant et impressionnant au disque, le projet l'est encore plus sur scène grâce à la présence irradiante de la soprano Roberta Mameli, qui endosse les rôles de la mère, de la fiancée d'Hamlet et même d'Hamlet lui-même, lorsque le rôle était dévolu à un castrat**

brillant en tous points. Il provient du plus tardif de ces *Ambleto*, composé en 1741 à Venise, toujours sur ce même livret de Zeno et de Pariati. Cette mise en musique de Carcani marque une évolution plus verbeuse (airs *da capo*) et schématique, mais habitée astucieusement par Roberta Mameli, qui fait vivre les reprises par des ornements foisonnants.

Quant à l'air préféré du chef, il s'agit d'un autre *Nella mia sfortunata prigionia*, tiré de l'*Ambleto* de Domenico Scarlatti, composé à Rome en 1715. Il est plus richement orchestré, moins intériorisé, plus tendu. Scarlatti séduit aussi par son étonnante *Sinfonia* aux nombreux changements de

tempos. Les airs de Pollarolo et d'Händel proviennent d'un pastiche monté à Londres en 1712. Un adaptateur a utilisé le texte de Zeno et des musiques antérieures.

### Voix ardente

La dramaturgie du concert diffère de celle du disque. Le disque assoit d'abord l'intérêt vocal de la redécouverte et la présence vocale de la soprano Roberta Mameli, avec les deux airs de Gasparini et de Carcani précités, alors que le concert entre calmement et « opératiquement » dans le sujet, avec une ouverture, la *Sinfonia* de Gasparini. Dans les deux cas, des *sinfoniae* sont dispersées dans le programme pour ménager des plages de repos à la chanteuse (concert) et assurer une diversité d'ambiances aux auditeurs (concert et disque).

La question d'un tel concert est simplement de savoir si, « en vrai », les interprètes sont aussi accomplis que dans les conditions de l'enregistrement. Ce fut ô combien le cas, dimanche à la salle Bourgie. Précision, verve, nuances et beauté des timbres de l'orchestre (petit bémol dans le mouvement lent de Hase), mais, surtout, présence irradiante, intensité dramatique débordante, virtuosité dans les vocalises, profondeur du bas médium et beauté des aigus de Roberta Mameli.

On comprend que la parution et le programme aient été construits autour de la chanteuse. Il reste peut-être, par ailleurs, dans ces ouvrages, à découvrir des airs pour d'autres tessitures, mais en l'état, il faut succomber à cette voix et à cette personnalité musicale extrêmement impressionnante, dans tous ses emplois et tous les registres, que l'on espère revoir très vite à Montréal.

**Les fantômes d'Hamlet**  
Roberta Mameli (soprano),  
Le Concert de L'Hostel Dieu,  
Franck-Emmanuel Comte. À la salle Bourgie, le dimanche 9 mars 2025.



le concert  
de l'hostel dieu  
franck-emmanuel comte

# Radio

# France Musique

## **ALLEGRETTO – 14 FÉVRIER 2025** – *Les amours inavouables*

« Aujourd’hui, rendez-vous à Lyon le mardi 18 février pour découvrir le nouveau projet du Concert de l’Hostel Dieu et de son chef Franck-Emmanuel Comte »

## **LE DISQUE CLASSIQUE DU JOUR – 18 FÉVRIER 2025** – *Les fantômes d’Hamlet : Roberta Mameli et Le CHD*

« Les airs qui nous restent de ces opéras perdus sont ravivés par le Concert de l’Hostel Dieu et la charismatique soprano Roberta Mameli qui prête sa voix souple au prince danois éponyme et aux femmes fortes qui l’entourent [...] »

## **EN PISTES ! – 18 FÉVRIER & 7 MARS 2025**

## **MUSIQUE MATIN – 27 FÉVRIER 2025**

# RCF

## **LES MERCREDIS BAROQUES – 12 FÉVRIER 2025** – *Hamlet, le nouveau projet du Concert de l’Hostel Dieu*

« Défricheur inlassable, le Concert de l’Hostel Dieu publie son nouveau disque, Les Fantômes d’Hamlet, à partir d’airs retrouvés de Scarlatti, Gasparini ou Haendel. »

## **TOUS MÉLOMANES – 13 FÉVRIER 2025** – *Hamlet, vu par des compositeurs baroques, avec le chef Franck-Emmanuel Comte*

« Nous recevons aujourd’hui le chef d’orchestre Franck-Emmanuel Comte, à propos d’un disque qui va bientôt paraître (le 28 février 2025) et qui est consacré à diverses œuvres de la période baroque consacrées à Hamlet. »

## **MUSI’MAG – 21 FÉVRIER 2025**

# Radio Pluriel

## **DE LYON EN LARGE – 15 FÉVRIER 2025** – *Le Concert de l’Hostel Dieu le 18 février à la Chapelle de la Trinité.*

« Le Concert de l’Hostel Dieu présentera, le mardi 18 février, à la Chapelle de la Trinité, ‘Les Fantômes d’Hamlet, autour du mythe d’Hamlet, fragments d’opéras inédits. »

# RTVE - Radio Nacional de España

## **RADIO CLÁSICA – 24 FÉVRIER 2025**

# Presse web

## Régionale

## Le Concert de l'Hostel Dieu fait revivre le fantôme d'Hamlet à La Chapelle



**Le Concert de l'Hostel Dieu investit la nouvelle Chapelle de la Trinité avec des airs d'opéra inédits autour du mythe d'Hamlet. A découvrir.**

On savait qu'en reprenant la Chapelle de la Trinité, le Concert de l'Hostel Dieu n'était pas venu pour compter les lustres. Sémillant trentenaire, l'ensemble baroque lyonnais de Franck-Emmanuel Comte continue d'étonner en dénichant des œuvres inédites que vous pourrez entendre en live pour la première fois, quelques siècles plus tard...

### **Nouvelle tournée pour le Concert de l'Hostel Dieu**

Après le spectacle Folia avec Mourad Merzouki qui n'a cessé de tourner depuis sa création en 2018 aux Nuits de Fourvière, ou encore Il Paradiso perduto, oratorio pastoral inédit dont la partition avait été retrouvée à la BM de Lyon, le CHD repart en tournée mondiale pour son nouveau disque, Les Fantômes d'Hamlet, en commençant par Lyon. En écho au mythe de Shakespeare, Franck-Emmanuel Comte a retrouvé des sinfonias, arias et fragments d'opéras inédits, inspirés par un même livret du poète vénitien Apostolo Zeno. En sont ressortis le meilleur de la musique vocale italienne du XVIIIe siècle : Haendel, Scarlatti, ou encore Carcani ou Gasparini. Quel endroit plus idéal et plus privilégié que la Chapelle pour entendre pour la première fois des airs baroques oubliés ?

**Luc Hernandez**

*Photo : © William Sundfor*

## Prima l'Opera! Mars en Baroque 2025 (XXIIème édition)

L'opéra de Marseille fêtant son centenaire, l'équipe de Mars en baroque a considéré comme naturel d'y présenter le tout premier chef-d'œuvre du genre, l'Orfeo de Monteverdi, soulignant qu'il était universellement connu, mais qu'il n'avait pourtant jamais donné dans la cité phocéenne. Ce sera fait, le 2 mars prochain, mais hélas, pour une seule représentation.

Les baroqueux veulent cependant remonter encore plus loin, jusqu'aux sources de la passion des Marseillais pour le chant et la scène, en rappelant que c'est en 1685 que Pierre Gaultier a monté dans leur ville, avec la permission du tout-puissant Lully, la première maison d'opéra de province. Au Musée d'Histoire de Marseille, un concert sera donc consacré aux premiers fastes de l'opéra baroque français autour de la figure de Gaultier « de Marseille » (ainsi surnommé, bien qu'il soit né à la Ciotat).

Le festival plongera également dans le riche répertoire des cantates du premier baroque, terrain d'expérience pour la grande forme et est allé chercher l'ensemble italien Dolci Accenti pour un programme « amoureux ».

On se promènera aussi au cœur de l'opéra baroque, avec un concert de Roberta Mameli, accompagnée par le Concert de l'Hostel Dieu, pour un programme rare autour de la figure d'Hamlet. Quant à Rémy Bres, contre-ténor marseillais il consacrera son concert au triomphe de cette voix si particulière qui s'imposa particulièrement sur les scènes anglaises.

Entre ces moments dédiés à la voix, Mars en Baroque nous a ménagé quelques respirations instrumentales, avec la flûte de Lucie Horsch, accompagnée au clavecin par Justin Taylor, Le public pourra aussi passer une heure avec le plus « opératique » des compositeurs pour clavier, Georg Friedrich Haendel.

Les responsables de cette nouvelle édition de Mars en baroque prennent le risque de considérer dans leur présentation que l'opéra fut aussi un terrain d'émancipation pour les femmes. Les Voix Animées sont allées chercher en tout cas plus loin, au XVIème siècle, entre autres avec Maddalena Casulana, pour illustrer les premières utilisations de voix féminines, tandis que le programme de l'ensemble Una Corda sera plus transversal et sacré.

## Dix concerts qui marqueront le mois de février à Lyon

**Sélection** / D'intrigantes expériences sonores se profilent pour celui que les latins considéraient comme «le mois des purifications». Entre voyages hypnotiques et exotiques, instants mélancoliques, redécouvertes baroques et excès assourdissants, février se révèle bien plus qu'un simple temps de transition.



### Les fantômes d'Hamlet

**Musique baroque** / La figure d'Hamlet, nimbée de la glorification de la tragédie shakespearienne, recèle encore aujourd'hui des parts d'ombre. Si la source probable du dramaturge anglais, la Geste des Danois de Saxo Grammaticus, a inspiré également le livret de l'Ambleto du poète Apostolo Zeno, grâce au travail minutieux du musicologue Paolo Vittorio Montanari il a été possible d'établir les liens avec les opéras – perdus et retrouvés – de Gasparini, Scarlatti e Carcani et dont la soirée avec Le Concert de l'Hostel Dieu et le soprano Roberta Mameli vise à convoquer les fantômes qui ont longtemps rôdé dans les bibliothèques d'Europe.

**Fabrizio Migliorati**

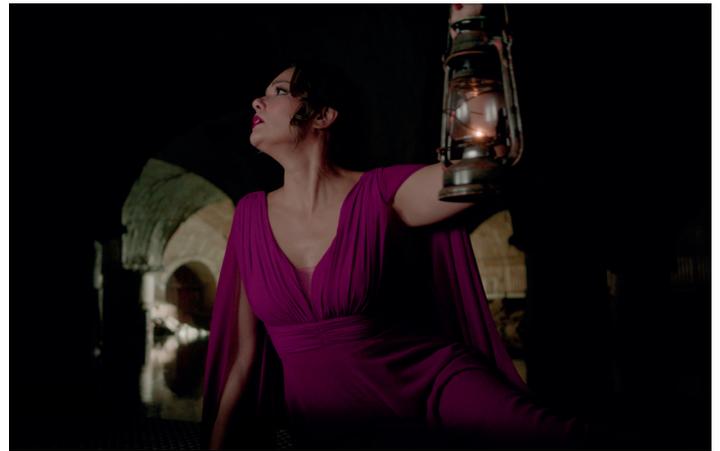
## Le Concert de l'Hostel Dieu de Lyon à New York avec son Hamlet inédit

**Le Concert de l'Hostel Dieu part en tournée mondiale avec son nouveau projet, «Les Fantômes d'Hamlet», qu'il crée à Lyon avant une tournée jusqu'à New York !**

Les musiciens du Concert de l'Hostel Dieu et Franck-Emmanuel Comte ont l'art de dénicher des musiques baroques inédites, principalement issues du XVIII<sup>e</sup> siècle italien. C'est le cas de leur nouveau projet – disque et concerts – Les Fantômes d'Hamlet, qu'ils créeront sur scène le 18 février prochain, dans leur nouveau lieu, la Chapelle de la Trinité.

### **Scarlatti, Gasparini et même Haendel font chanter Hamlet**

C'est le musicologue palermitain Paolo Montanari qui a retrouvé des airs inédits pour la soprano Roberta Mameli, véritable "Sarah Bernhardt lyrique", à partir d'un même livret vénitien d'Apostolo Zeno, qui a servi à plusieurs opéras signés Scarlatti (Domenico), Gasparini (en 1705) ou Carcani (en 1742), pour le plus ancien. Ils sont tous aujourd'hui perdus, mais ils composent ces Fantômes d'Hamlet, non pas tirés de la pièce de Shakespeare, mais de la légende danoise du XV<sup>e</sup> siècle qui l'a inspiré.



### **Hamlet avant et après Shakespeare**

D'où cet attelage proprement baroque : des situations et une légende ancienne revue et corrigée à la sauce vénitienne, avec son lot de délicatesse, d'atmosphère et d'airs particulièrement théâtraux. C'est le cas d'un air de Haendel tiré de son opéra vénitien Agrippina, que Gasparini adaptera à Londres à la gloire du castrat Nicolini, héros triomphal de Rinaldo, l'opéra qui fera connaître Haendel à Londres en 1711 et pour longtemps.

### **Les Fantômes d'Hamlet en tournée mondiale de Lyon à New York**

S'ensuit un disque inédit et sensationnel, qui convoque les plus grands compositeurs lyriques du début du XVIII<sup>e</sup> siècle italien sur plus de 40 ans, ainsi que des "symphonies" notamment signées Hasse. Un projet d'envergure qui, après sa création à Lyon, va voir Le Concert de l'Hostel Dieu parti en tournée mondiale pendant près d'un mois, en Belgique, en Finlande, au Canada, et même pour la première à Washington et New York. Une prouesse, les États-Unis n'ayant jamais été une grande terre d'accueil de la musique baroque. C'est dire la chance exceptionnelle que de découvrir ces Fantômes d'Hamlet en première mondiale à Lyon.

*Les Fantômes d'Hamlet, fragments d'opéras inédits de Scarlatti, Gasparini, Haendel, Hasse, Carcani... par Le Concert de l'Hostel-Dieu et la soprano Roberta Mameli. Mardi 18 février à 20h à La Trinité (chapelle de la Trinité), Lyon 2<sup>e</sup>. Disque disponible chez Arcana / Outhere music à partir du 28 février (en prévente le jour du concert).*

**Luc Hernandez**

## Lyon : le Concert de l'Hostel Dieu revisite Hamlet à la chapelle de la Trinité

La célèbre formation lyonnaise baroque Le Concert de l'Hostel Dieu revisite Hamlet dans les opéras avec la soprano Roberta Mameli. A découvrir à Lyon mardi 18 février à la chapelle de la Trinité.



Le Concert de l'Hostel Dieu invoque Les fantômes d'Hamlet. L'ensemble baroque lyonnais dirigé par Franck-Emmanuel Comte, propose un spectacle composé «des fragments perdus et retrouvés de différents opéras autour du mythe d'Hamlet».

La première représentation aura lieu mardi 18 février à la chapelle de la Trinité à Lyon, avant une tournée en Europe, Canada et aux États-Unis !

### La soprano Roberta Mameli à l'affiche de l'opéra du Concert de l'Hostel Dieu à Lyon

La charismatique soprano italienne, Roberta Mameli y brillera de mille feux, interprétant tour à tour Hamlet, sa fiancée et sa mère.

On rappelle que Le Concert de l'Hostel Dieu (CHD) a pris les clés en co-gestion avec le festival Superspectives auprès de la Métropole de Lyon de ce lieu unique, La Chapelle de la Trinité, qui jouxte le collège-lycée Ampère, rue de la Bourse à Lyon. Avec ce projet commun mêlant musiques baroques et esthétiques musicales contemporaines, la programmation rencontre un large enthousiasme, la plupart des concerts affichant complet.

«Au cœur du projet du CHD figure la promesse d'un baroque pluriel ouvert sur l'interdisciplinarité et l'hybridation des esthétiques», rappelle son fondateur et directeur artistique, le musicien Franck-Emmanuel Comte.

### Infos pratiques

A découvrir l'album The Ghosts of Hamlet en ligne et sur toutes les plateformes de streaming dès le 28 février 2025. Les Fantômes d'Hamlet, mardi 18 février 2025 à 20 h, Chapelle de la Trinité, 31 rue de la Bourse, Lyon 2e. Réservations en ligne.

**Éric Seveyrat**

## Hamlet renouveau par le Concert de l'Hostel Dieu



Nouveaux résidents de la Chapelle de la Trinité depuis quelques mois, les musiciens de la Chapelle de la Trinité et leur directeur, Frank-Emmanuel Comte, présentent Les Fantômes d'Hamlet. Ce spectacle est le résultat de nombreuses recherches effectuées d'après des opéras baroques sur l'histoire d'Hamlet qui ont, par un malheureux hasard, leurs partitions toutes perdues.

Grâce au soutien de spécialistes, le Concert de l'Hostel-Dieu s'est procuré des extraits de nombreux de ces ouvrages inédits pour élaborer cette création mondiale. La chanteuse talentueuse Roberta Mameli incarnera les différents rôles avec élégance, sans aucun doute.

*Photo : © William Sundfor*

## Mars en baroque lance le printemps

**Du 28 février au 30 mars, le festival marseillais revient avec une programmation qui ravira les amoureux du baroque, cette période musicale intense**

L'Opéra de Marseille fête ses cent ans. Le festival Mars en baroque se devait d'honorer cet anniversaire en mettant cette grande invention de la période baroque à l'honneur. Fruit d'un premier partenariat entre l'Opéra et le festival -qui devrait en appeler d'autres-, le mythique Orfeo de de Claudio Monteverdi. Pour ce projet audacieux, Jean-Mars Aymes, directeur du festival a associé le chœur de l'Opéra et fait appel aux instrumentistes du Concerto Soave, rompu aux secrets de l'interprétation baroque (2 mars, Opéra de Marseille).

Cette production phare du festival ne doit pas occulter la riche programmation de cette édition -concoctée par Romain Bockler-, qui retrouve sa vitesse de croisière après une année 2024 difficile. Marie Paule Vial, sa présidente s'en désolé : « Partout en France et à l'étranger, la culture est danger. Grâce à la Région, la Drac mais surtout à Jean-Marc Coppola, maire adjoint à la culture de Marseille que nous remercions, Mars en baroque peut continuer à voguer ». Le festival collabore aussi cette année avec Marseille Concertspour une soirée De Bach à Debussy avec la flutiste Lucie Horsch et le claveciniste Justin Talyor, (15 mars, Palais du Pharo). Jean-Marc Aymes s'en félicite : « Travailler avec des structures existantes est une bonne façon de faire vivre la musique ».

### Hamlet en Italie

Le festival ouvrira avec Les Fantômes d'Hamlet, programme construit par Franck Emmanuel Comte et Le Concert de l'Hostel Dieu, avec des fragments d'opéras perdus de Scarlatti, Gasparini ou Vignati exhumés par des musicologues autour du mythe d'Hamlet et des femmes qui auraient traversé sa vie. Elles seront incarnées par la soprane et grande tragédienne Roberta Mameli (28 février, église Saint-Ferréol). Italie toujours avec la venue à Marseille, grâce au soutien de l'institut culturel italien, de l'ensemble Dolci Accenti qui puise aux sources de l'Opéra que sont les cantates interprétées par la soprano Nadia Caristi (8 mars, salle Musicatreize).

### Anne-Marie Thomazeau

## Mars en baroque sauve la musique des enfers

**La 23e édition de cette manifestation se tient du 28 février au 30 mars.**

Ce vendredi débute la nouvelle édition de Mars en baroque. Pour célébrer les 100 ans de l'Opéra de Marseille, cette mouture qui retrouve son espace en mars, sera placée sous le signe de Prima l'opéra. À tout seigneur, tout honneur, le premier opéra jamais composé étant L'Orfeo de Monteverdi, c'est lui qui ouvrira dimanche le programme, après un lever de rideau consacré à Hamlet. Le héros tragique qui, de Scarlatti à Haendel pour ce qui est de la musique baroque, a souvent inspiré les compositeurs, sera représenté par Les fantômes d'Hamlet. Un spectacle composé à partir de fragments d'opéras perdus et retrouvés, sorte de balade en Italie baroque et proposé par Le Concert de l'Hostel Dieu.

**Gisèle Laval**

# Le Petit Bulletin

3 mars 2025

## **Les fantômes d'Hamlet** Musique & Soirées / Classique & Lyrique

Sur une trame constituée du personnage d'Hamlet et de sa légende, ce programme lyrique place la soprano italienne Roberta Mameli dans son élément, entre airs expressifs et démonstration de virtuosité, pour incarner le héros danois, sa fiancée et sa mère.

**Notre avis :** La figure d'Hamlet, nimbée de la glorification de la tragédie shakespearienne, recèle encore aujourd'hui des parts d'ombre. Si la source probable du dramaturge anglais, la Geste des Danois de Saxo Grammaticus, a inspiré également le livret de l'Amleto du poète Apostolo Zeno, grâce au travail minutieux du musicologue Paolo Vittorio Montanari il a été possible d'établir les liens avec les opéras de Gasparini, Scarlatti e Carcani et dont la soirée avec Le Concert de l'Hostel Dieu et le soprano Roberta Mameli vise à convoquer les fantômes qui ont longtemps rôdé dans les bibliothèques d'Europe.

# Presse web

**Nationale**

## The Ghosts of Hamlet (R. Mameli, F.-E. Comte)

### Beaucoup plus qu'une curiosité ou qu'un récital

Hamlet, le célèbre drame de Shakespeare est resté inconnu du public italien jusqu'à la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ambleto n'est pas Hamlet, même si le premier l'est devenu sous sa plume. En effet, sa principale source (une chronique danoise du début du XII<sup>e</sup> siècle) a été traduite par Apostolo Zeno (1) pour réaliser avec Pietro Pariati un livret, illustré dans cet enregistrement. L'histoire d'Hamlet est connue, vengeant la mort de son père et tuant son oncle, l'usurpateur, avant de se faire élire roi du Danemark. Si la trame de l'action est presque identique chez Zeno, les caractères sont bien différents de ceux des acteurs de Shakespeare, la mère et la fiancée d'Ambleto occupant un rôle central. Celui-ci, débarrassé de sa mélancolie, retrouve son énergie et son agressivité d'origine ; Veremonda, convoitée par son beau-père, est forte et indépendante, à la différence d'Ophélie, fragile et soumise. La mère d'Ambleto, Gerilda (Gertrude), rivale de sa fille, est tout aussi dissemblable de sa déclinaison anglaise...



Gerilda (Gertrude), rivale de sa fille, est tout aussi dissemblable de sa déclinaison anglaise...

Le castrat Nicola Grimaldi créa le personnage d'Ambleto dans sa première version (Gasparini, Venise, S. Cassiano, 1705) et suscita le pasticcio londonien de 1712. Domenico Scarlatti produira un Ambleto en 1715 (pour le Capranica de Rome). Enfin, Carcani offrira sa version en 1742 (Venise, S. Angelo). Aucun ouvrage ne nous est parvenu dans son intégralité, aussi la dizaine d'airs de cet enregistrement sont-ils empruntés à ces quatre ouvrages. Avec l'ouverture de l'Ambleto de Gasparini, et deux sinfonias, dont une de Hasse (professeur et ami de Carcani), voilà le programme, éclectique. On ne présente plus celle qui s'est imposée comme une diva de la musique baroque, au travers d'une brillante carrière internationale, avec les plus grands chefs. Sa familiarité à son répertoire d'élection, les moyens et une technique exemplaires lui permettent de signer une réalisation qui ne l'est pas moins. Roberta Mameli chantera non seulement les trois principaux personnages, Ambleto (écrit pour un castrat) Veremonda (Ophélie) et Giralda (Gertrude), toutes deux sopranes, mais aussi Valdemaro, le général victorieux des Suédois. C'est du reste par son air héroïque (de Gasparini, 1705), évidemment avec trompette, que s'achève l'enregistrement. Francesco Gasparini, s'il n'est pas complètement oublié (2), mérite pleinement une redécouverte, avec plus de 60 opéras à son actif, celui qui dirigea la Pietà (dont Vivaldi fut l'employé), connu un incroyable succès dans toute l'Italie comme à Vienne.

Les airs (3) ont été organisés pour répondre à la logique dramatique et musicale du livret. On ne sait qui louer en premier, de Roberta Mameli et du Concert de l'Hostel Dieu, dirigé par Franck-Emmanuel Comte. Dès l'introduction du premier air, on est captivé par l'animation orchestrale, par sa vigueur, puis par la voix. La révolte, la résolution, la fougue d'Ambleto sont illustrés avec des moyens superlatifs. L'ornementation des reprises y est magistrale, les contrastes accusés. Justement, la plainte de Veremonda emprisonnée, qui suit, nous touche par sa vérité : la longueur de voix, les accents, l'égalité des registres, une suprême aisance, tout est là. C'est aussi l'occasion d'écouter un ensemble diaphane, coloré, dont l'accompagnement participe à notre bonheur. L'air de vengeance, emprunté à l'Agrippina de Haendel (parodié dans la version londonienne de 1712), chanté ici par Giralda, la reine répudiée, nous permet d'affirmer que rien ne distingue l'écriture des maîtres, célèbres comme oubliés. L'orchestre s'y hisse au

plus haut niveau, d'une clarté constante, toujours au service de la voix. La plainte mélancolique d'Ambleto (« Stelle, voi che de' regnanti ») ne nous touche pas moins. Chaque air appellerait un commentaire. Nous nous en tiendrons à la comparaison du traitement du même texte, poignant (« Nella mia sfortunata prigionia »), illustré auparavant par Gasparini, cette fois par Domenico Scarlatti. Si le langage musical a gagné en expressivité, les deux pages sont admirables, et admirablement servies. Il faut mentionner l'aria finale (Valdemaro : « Tromba in campo »), évidemment avec trompette concertante, d'une rare vigueur, dont l'écriture n'a rien à envier aux meilleurs contemporains. Les traits jubilatoires propres à valoriser la voix y sont exemplaires. Les pages purement orchestrales (sinfonia de Hasse, puis de Domenico Scarlatti, l'ouverture de Gasparini) sont superbes de plénitude, de vigueur et d'abandon.

Le bonheur est constant, et l'on ne se lasse pas d'écouter cet enregistrement captivant, aux splendides couleurs, phrasés et articulations. Les qualités exceptionnelles des interprètes, la variété des affects, les pages instrumentales, tout nous ravit.

La notice d'accompagnement, signée Paolo V. Montanari, d'une rare richesse, comporte les textes chantés et leur traduction en français et en anglais.

- (1) Avec *Métastase*, qu'il précéda à Vienne, et *Stampiglia*, nous avons affaire aux pères fondateurs de l'*opera-seria*.  
(2) Son *Bajazet* est le seul opéra qui ait fait l'objet d'un enregistrement intégral (label Glossa, 2015). Filippo Mineccia, qui en était, a gravé par ailleurs un air d'Ambleto (version 1712, Londres).  
(3) Dont trois en première gravure mondiale.

**Yvan Beuvar**

Photo : © Arcana, Outhere Music France

## CD – Les lumineux fantômes baroques d’Hamlet

**Un programme superbe d’originalité, une direction inspirée, et une prestation vocale qui est tout simplement... un pur bonheur !**

Il est finalement assez rare qu’une fois l’écoute du disque terminée, l’envie de le réécouter immédiatement s’impose. Avec celui-ci, c’est encore plus grave, docteur : c’est à chaque air que ce besoin s’impose. Et si les raisons en sont multiples, elles tiennent avant tout à la voix et l’incarnation de Roberta Mameli, soprano familière des répertoires baroques. Son timbre profond, touchant, ses vocalises aériennes, magiques, sa présence et l’impact autant vocal que dramatique sont un pur bonheur.

Et puis il y a la direction attentive, inspirée de Franck-Emmanuel Comte à la tête de son Concert de l’Hostel Dieu. Il met en valeur toutes les couleurs et le fruité des instruments, avec un dosage subtil des contrastes et une variété de climats sans cesse renouvelée. La fougue le dispute à la poésie dans la Sinfonia de Johann Adolf Hasse (3 à 5) ; celle signée Alessandro Scarlatti joue sur le tempo puis sur l’imitation des sonorités de la vièle à roue (9 et 10), alors que l’ouverture de l’Hamlet de Francesco Gasparini réjouit par sa vivacité (13 à 16).

Il faut dire que ce programme est d’une réelle originalité, avec rien moins que cinq premières mondiales. Hamlet baroque ? Cela interpelle d’autant plus que Shakespeare n’est pas convoqué. Il s’agit de l’Ambleto signé par le librettiste vénitien Apostolo Zeno. Le musicologue Paolo Montanari a retrouvé ce livret italien qui servit de base à différents compositeurs, puis rechercha ces fragments d’opéras perdus dans diverses bibliothèques d’Europe. La version vénitienne de 1705, due à Francesco Gasparini (1661-1727) a servi de base à un pasticcio londonien de 1712, avec des airs de plusieurs compositeurs, avant d’être reprise à Rome par Domenico Scarlatti en 1715 puis à nouveau à Venise par Giuseppe Carcani en 1743 (pour en savoir plus, écoutez la passionnante présentation de l’enregistrement pas son chef et la soprano).



C’est donc Roberta Mameli qui chante tour à tour le prince danois, son amante Veremonda et sa mère Gerilda, soit Ophélie et Gertrude chez Shakespeare. Ce programme est taillé sur mesure pour celle que Franck-Emmanuel Comte nomme « la Sarah Bernard des temps modernes », sachant que la tragédienne fut la première femme à jouer le rôle-titre du Hamlet shakespearien (voir Sarah Bernard en Hamlet).

Tout commence avec un air confondant de virtuosité habitée de Giuseppe Carcani (1703-1779). Les vocalises de Roberta Mameli sont des fusées limpides, touchantes. Ce sont trois airs du compositeur oublié que nous entendons (1, 8 et 18), avec leur structure habituelle en trois parties (A-B-A) permettant des reprises délicatement ornementées, à la recherche éperdue de l’apesanteur vocale.

Au cœur de ces musiques électrisantes, c’est paradoxalement Haendel qui semble presque sage, face à l’insolente fougue de Carlo Francesco Polardo (1653-1723) dans l’air le plus bref de l’enregistrement, mais le plus brillant (12). Domenico Scarlatti (1685-1757) et Francesco Gasparini exaltent quant à eux les affects avec une ineffable poésie, nous offrant deux versions d’un même air, Nella mia sfortunata prigionia (2 et 11). C’est d’ailleurs à Gasparini que l’on doit les deux moments qui suspendent le temps et nous enivrent d’une sensualité à fleur de voix. Son Stelle, voi che de regnanti (7), avec ses silences, ses aigus cristallins, est bouleversant de simplicité : une viole, un luth – et la voix, seule, pure.

Un enregistrement enflammé, porté à incandescence par La Mameli. Encore !

**Marc Dumont**

Photo : © Arcana, Outhere Music France

## Les fantômes d'Hamlet hantent l'opéra baroque



**The Ghosts of Hamlet, lost arias from Italian baroque Operas, Roberta Mameli (soprano), Le Concert de l'Hostel Dieu, sous la diirection de Franck-Emmanuel Comte (clavecin), Arcana 2025 (A 574). Enregistré à Lyon, Temple Lanterne, 22-25 avril et 30 juin 2024.**

Les fantômes d'Hamlet » que nous propose ce disque sont en effet les traces fantomatiques de plusieurs opéras consacrés à Gamleto, version italianisée du prince danois Amlethus qui apparaît dans la Gesta Danorum (La Geste des Danois), un texte historique du xii<sup>e</sup> siècle qui inspira sans doute la pièce de Shakespeare. De fait, les librettistes de ces œuvres, Apostolo Zeno et Piero Parlati, ignoraient tout à fait le dramaturge anglais et seules les grandes lignes de leur drame ont à voir avec le sien, car la psychologie des personnages en est très différente, comme l'explique Paolo V. Montanari dans la notice très documentée de ce disque.

Le premier de ces « Gamleto » est celui de Francesco Carcani (1661-1727), créé en 1705 au Teatro San Cassiano de Venise avec le castrat Nicola Grimaldi dans le rôle-titre. Une partie de ses airs devaient être réutilisés dans un pasticcio arrangé par le castrat lui-même à Londres en 1712, comprenant également des airs de Carlo Francesco Pollarolo, Haendel et Giuseppe Carcani. En 1715, sur le même livret, Domenico Scarlatti composa à son tour un Gamleto dont un seul air demeure. Enfin, en 1742, le compositeur Giuseppe Carcani (1703-1770) eut recours à un nouveau librettiste (resté anonyme) pour sa propre version de Gamleto. Les dix airs réunis ici, auxquels ont été adjoints trois sinfonias ou ouvertures de Hasse, Domenico Scarlatti et Gasparini, sont issus de ces opéras et illustrent cette longue lignée qui couvre la première moitié du xviii<sup>e</sup> siècle et présente tout l'éventail des affetti propre au langage baroque. Si trois de ces airs sont signalés comme des premières mondiales, l'ensemble de ce disque constitue une véritable découverte au-delà même de la rareté du répertoire, grâce aux qualités des interprètes qui le défendent. Brillamment accompagnée par le Concert de l'Hostel Dieu, la soprano Roberta Mameli y incarne avec une étonnante versatilité tous les personnages de ces drames, Gamleto lui-même, sa mère, sa fiancée Veremonda (l'Ophélie de Shakespeare) et le traître assassin de son père. Elle maîtrise à la perfection les différents styles d'écriture vocale avec une tessiture d'une longueur impressionnante, un grave et un médium bien timbrés et un aigu sans limite, ce qui lui permet de caractériser avec beaucoup de crédibilité tous ces rôles et bannit toute sensation de monotonie dans un programme remarquablement construit.

**Alfred Caron**

# Presse web Internationale

## Not to be or not to be

***The Ghosts of Hamlet – Lost arias from Italian Baroque operas de Roberta Mameli, soprano – Le Concert de l’Hostel Dieu, Franck-Emmanuel Comte (Dir.), Arcana – Outhere Music. Enregistré à Lyon en avril et juin 2024. 68’04***



Ô surprise, les œuvres de Shakespeare auraient-elles été connues en Italie au début du XVIIIe siècle ? Pas du tout, mais tout comme les amants de Vérone existaient avant que l’Anglais écrive Roméo et Juliette, Hamlet fut prince de Danemark avant que sa vie inspire un drame élisabéthain. Les opéras italiens intitulés Amleto portent donc sur le personnage historique, indépendamment du mythique héros du théâtre. Ces partitions n’ont plus aujourd’hui le choix qu’entre n’être pas et ne pas être, puisqu’elles ont été en grande partie perdues, mais un beau disque du Concert de l’Hostel Dieu ressuscite ce qui nous reste d’elles.

Bien sûr, il y a eu Franco Faccio en 1865, Ambroise Thomas en 1868, et Brett Dean en 2017. Hamlet a connu plusieurs incarnations lyriques, dont l’une au moins persiste au répertoire, tant qu’il y aura des sopranos coloratures que tentera le grand air de la folie et des barytons alléchés par « Ô vin, dissipe la tristesse ». Ce que l’on sait moins, c’est que Shakespeare n’a pas dû attendre le XIXe siècle pour inspirer des opéras. Enfin, non, car ce qui paraît à première vue relever de l’adaptation lyrique shakespearienne n’est en fait rien de tel.

Expliquons-nous. Pour leur nouveau disque, *The Ghosts of Hamlet*, Franck-Emmanuel Comte et le Concert de l’Hostel Dieu ont choisi d’enregistrer des extraits d’opéra inspirés par Hamlet. Enfin, non, pas par Hamlet, mais par Hamlet tout de même, c’est-à-dire par le personnage historique appelé Amlethus dans la source à laquelle Shakespeare a lui-même puisé, la *Gesta danorum* de Saxo Grammaticus, moine danois du XIIIe siècle. Au début du XVIIIe siècle, l’opera seria, toujours friand de personnalités à placer au cœur de sombres intrigues politiques et amoureuses, s’est emparé de ce héros sans apparemment se soucier de ce qu’un dramaturge britannique avait pu en faire vers 1600.

Amleto, selon la graphie retenue par les librettistes italiens, fit donc ses premiers pas sur une scène d’opéra en 1705, à Venise. La musique fut composée par Francesco Gasparini (1661–1727), maître de chapelle à l’Ospedale della Pietà, où travaillait Vivaldi. On lui doit une soixantaine d’opéras, créés essentiellement à Venise et à Rome. Le livret était dû à Apostolo Zeno (que l’on a comparé à Corneille, en rapprochant *Métastase* de Racine), en collaboration avec Pietro Pariati. La partition de ce premier Amleto est perdue, et l’on n’en connaît plus aujourd’hui qu’une vingtaine d’airs réutilisés dans un pasticcio donné à Londres

en 1712, l'interprète du rôle-titre étant, comme à Venise, le castrat napolitain Nicolò Grimaldi, dit Nicolini, qui venait d'assurer la création du Rinaldo de Haendel l'année précédente.

Le livret de Zeno et Pariati fut réemployé à Rome en 1715 par Domenico Scarlatti mais, là encore, seules deux arias nous sont parvenues, parce qu'elles figuraient dans des anthologies. Un autre Ambleto, créé à Milan en 1719, semble perdu corps et bien, mais quelques décennies plus tard, en 1741, surgit l'Ambleto de Giuseppe Carcani (1703–1779), avec lequel on revient à Venise, sur un livret entièrement nouveau, mais anonyme. Seuls trois airs ont été conservés dans leur intégralité.

Ombres d'Hamlet, donc, puisque ces divers opéras n'existent plus que sous la forme de fragments qu'il faut traquer dans les bibliothèques. Le choix se réduirait donc pour ces œuvres à « not to be or not to be », s'ils n'avaient été retrouvés par le musicologue Paolo Montanari et enregistrés par un ensemble français. Comme ces différents airs isolés étaient destinés à des castrats ou à des voix féminines, il est aujourd'hui possible pour une seule et même chanteuse de les interpréter, et c'est là qu'intervient la soprano Roberta Mameli, que l'on entend donc dans des airs destinés tantôt à Ambleto, tantôt à sa mère Gerilda (Gertrude chez Shakespeare), tantôt à la jeune Veremonda (équivalent d'Ophélie). Il y a même une aria écrite pour le général Valdemaro, vainqueur des Suédois. Le disque rassemble dix airs de longueur très variable, entre une minute trente et près de huit minutes – cinq airs pour Ambleto, un seul pour Gerilda, et trois pour Veremonda, dont deux sur les mêmes vers – et plusieurs pages orchestrales : l'ouverture supposée de l'opéra de Gasparini (trouvée dans la partition du pasticcio londonien), une Sinfonia de Domenico Scarlatti, choisie parce qu'elle peut évoquer le dérangement mental d'Hamlet, et une autre de Hasse, dont on nous dit qu'il fut le maître et l'ami de Carcani. Outre ces compositeurs qu'on vient de mentionner, il convient de nommer le plus célèbre de tous : Georg Friedrich Haendel, présent – malgré lui ? – dans le pasticcio londonien de 1712 avec un air extrait de sa récente Agrippina vénitienne.

On connaît les talents de diseuse et de comédienne de Roberta Mameli (parmi ses trop rares prestations en France, signalons une inoubliable Vitellia dans La Clémence de Titus à Nantes). Ces mêmes qualités se retrouvent dans ce disque, qui lui permet aussi d'explorer toutes les ressources expressives de sa voix jusque dans les extrêmes de sa tessiture : soudaines plongées dans le grave censées refléter l'instabilité du prince de Danemark, incursions dans le suraigu, en particulier dans l'air « Stelle, voi che de' regnanti » de Gasparini, où la reprise da capo se fait sur une note tenue très haute. Grâce à une longue fréquentation du répertoire baroque, l'interprète maîtrise aussi les techniques d'ornementation qu'appelle cette musique. Sa virtuosité est démontrée par un air comme « D'ire armato » de Carkì Francesco Pollarolo (tiré de l'opéra vénitien Venceslao et réemployé dans l'Ambleto londonien). Tout n'était pourtant pas que virtuosité, on le constate à travers les deux versions de l'air de Veremonda, princesse suédoise fiancée à Ambleto, incarcérée par le méchant Fengone, frère et assassin du vieux roi : sur le même texte, « Nella mia sfortunata prigionia », Gasparini imagine un lamento d'une simplicité désarmante, proche du « Lascia ch'io pianga » de Haendel, tandis que Scarlatti père imagine une mélodie plus sinueuse, plus douloureuse.

Avec sa quinzaine de musiciens, Franck-Emmanuel Comte dirigeant depuis le clavecin, le Concert de l'Hostel Dieu sait trouver des accents en accord avec le raffinement de la chanteuse, les interventions de l'orchestre seul représentant un quart d'heure sur les près de soixante-dix minutes que dure ce programme original.

**Laurent Bury**

*Photo : © Arcana, Outhere Music France*

## Le concert de l'Hostel Dieu dévoile Les Fantômes d'Hamlet à Lyon

Dans l'enceinte de la Chapelle de La Trinité à Lyon, « une nouvelle scène de musiques baroques et irrégulières », Le Concert de l'Hostel Dieu a donné en première mondiale *Les Fantômes d'Hamlet*, un projet de création originale autour de la figure de Hamlet. Au centre de ce projet, la soprano italienne Roberta Mameli. Franck-Emmanuel Comte, directeur artistique de l'Ensemble et de La Trinité, a conçu sur mesure le programme pour et avec elle.

De nombreux compositeurs italiens du XVIII<sup>e</sup> siècle – Domenico Scarlatti, Francesco Gasparini, Giuseppe Carcani, Carlo Francesco Pollarolo... – se sont emparés de la légende d'Hamlet pour composer des opéras intitulés *Ambieto*. En effet, au XVIII<sup>e</sup> siècle, un même livret pouvait servir à plusieurs compositeurs pour écrire leurs opéras. Le livret est dû à un poète vénitien de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, Apostolo Zeno. Si Shakespeare a popularisé l'histoire avec sa pièce de théâtre, ces compositeurs ne la connaissaient pas, précise Franck-Emmanuel Comte dans la mise en oreille organisée avant le concert. C'est le mythe du prince danois, raconté dans la *Gesta Danorum* (*Geste des Danois*) du moine médiéval Saxo Grammaticus, qui est ici exploré. Les œuvres musicales ont été écrites entre 1705 et 1741/1742.



La pratique du *pasticcio* permettait de faire circuler les airs à succès, d'où un certain nombre d'éditions de compilations et de florilèges réunis en un volume. Ces recueils comprenaient également des fragments d'*Ambieto*. Le musicologue Paolo Vittorio Montanari, qui a retrouvé le livret en question, s'est affairé dans diverses bibliothèques italiennes et européennes pour retrouver ces fragments – seulement des fragments, car tout le reste de ces opéras a été perdu ! Mais il y a une pépite : Gasparini a adapté, pour des représentations à Londres, un air d'*Agrippina* de Haendel à la demande du castrat Nicolini. Il s'agit de l'air « Tu indegno se dell'allor ».

Le programme du concert, ainsi que celui de l'album *The Ghosts of Hamlet* (sortie le 28 février), comprend d'autres inédits : « *Stelle voi, che de'regnanti* » de Gasparini, « *Segui ad amar costante* » de Carcani, « *Nella mia sfortunata prigionia* » de Domenico Scarlatti, tous issus d'opéras intitulés *Ambieto*, *pasticcio* ou non. D'autres pièces choisies sont des *sinfonias* et des airs où Roberta Mameli incarne trois rôles : le héros et deux personnages féminins, Veremonda (ou Ophélie) et Gerilda (ou Gertrude), la mère d'Hamlet.

Au sommet de son art, la cantatrice déploie un chant hautement expressif, entre aigus clairs et médium légèrement ombrageux. La manière dont sa voix, amplement projetée, remplit l'espace est en totale adéquation avec l'esthétique de l'ancienne chapelle jésuite, construite au début du XVIIIe siècle et désacralisée il y a cent ans. Le pouvoir de son chant est particulièrement saisissant dans les aigus célestes merveilleusement placés de « Stelle voi, che de'regnanti », de surcroît en formidable duo avec le violoncelle (Ande Walker-Viry), ou dans ces longs souffles dans des phrasés idéalement portés de « Nella mia sfortunata prigionia ». Ses vocalises dans « D'ire armato il baccio forte » de Carlo Francesco Pollarolo impressionnent par leur justesse et témoignent des possibilités infinies de la voix humaine.

Pour les interprétations purement instrumentales, on note notamment le jeu de tempos étrangement flexible dans le « Presto » de la Sinfonia en ré mineur de Domenico Scarlatti, ainsi que la vivacité du « Tambourin », extrait d'Alcina de Haendel. En effet, le concert est agrémenté de ces extraits pour illustrer l'ambiance musicale de l'époque. La direction depuis le clavecin par Franck-Emmanuel Comte met en valeur chaque pièce dans la diversité des propos, à laquelle les musiciens répondent en parfaite harmonie.

Le concert est entrecoupé à trois reprises par les commentaires de la journaliste Pauline Lambert (Radio Classique). Certainement voulus par le chef afin de rendre le programme accessible, ces pauses interrompent cependant la continuité du concert, et l'on s'en lasse rapidement, la voix amplifiée par le micro créant un décalage fatal avec la musique. Une brève introduction aurait suffi, d'autant que le concert avait été précédé d'une mise en oreille.

Le programme fait l'objet d'une vaste tournée qui amènera Roberta Mameli et Le Concert de l'Hostel Dieu en Belgique, en Finlande et en Amérique du Nord jusqu'à la fin mars.

Concert du 18 février 2025, Chapelle de La Trinité à Lyon.

**Victoria Okada**

*Photo : © William Sundfor*

## Les fantômes d'Hamlet

Ambleto est une curiosité historique et musicale fascinante : un livret baroque d'Apostolo Zeno sur la légende d'Hamlet, basé non pas sur la tragédie de Shakespeare mais sur sa source principale, la Gesta Danorum (Actes des Danois) de Saxo Gramaticus. Ce drame audacieux fut d'abord mis en musique par Francesco Gasparini (Venise 1705) – dont la version servit de base à un pasticcio (Londres 1712) avec des airs de divers compositeurs, dont Haendel, puis Domenico Scarlatti (Rome 1715) et Giuseppe Carcani (Venise 1743). Les airs survivants de ces opéras perdus sont ramenés à la vie par le Concert de l'Hostel Dieu et la charismatique soprano Roberta Mameli. Elle endosse le rôle du prince danois éponyme et des femmes fortes qui l'entourent, sa courageuse amante Veremonda (Ophélie de Shakespeare) et sa mère tourmentée Gerilda (Gertrude).



Photo : © Arcana, Outhere Music France

## Meilleurs films du moment (26.2.2025) : Greta Garbo, Marjane Satrapi, Le Loup de la mort, Roberta Mameli, Nosferatu



### 4

Je me suis considéré chanceux lorsque je suis arrivé au Centre de musique d'Helsinki pour un concert où la soprano italienne Roberta Mameli a interprété des airs d'Hamlet de compositeurs baroques italiens. En tant que membre d'un public relativement restreint, vous pourriez avoir l'impression d'apprécier un artiste de classe mondiale en toute tranquillité.

Le répertoire du concert sur le thème d'Hamlet était principalement tiré de l'opéra Amleto de Francesco Gasparini . Des musiques d'autres compositeurs italiens sur le même sujet, que l'on croyait déjà perdues, avaient également été incluses. L'orchestre était Le Concert de l'Hostel Dieu de Lyon, dont le jeu précis et clair était admirable. Bien que le concert ait déjà eu lieu, la majorité de son programme peut être entendue sur l'album The Ghosts of Hamlet de Mameli .

Mameli a déjà sorti une douzaine d'enregistrements et s'est produit à de nombreuses reprises dans des concerts dits dans des concerts de musique ancienne, interprétant la musique de Purcell , Vinci , Vivaldi et Rameau. Le timbre puissant et l'éclat de la voix de Mameli s'entendaient mieux dans des airs tels que Nella mia sfortunata prigionia de Domenico Scarlatti .

**Antti Selkokari**

*Photo : © Arcana, Outhere Music France*

**« Les Fantômes d’Hamlet – Airs perdus des opéras baroques italiens » par Roberta Mameli et Le Concert de L’hostel Dieu dirigé par Franck-Emmanuel Comte sur le label Arcana. À ne pas manquer !**

Ambleso est une curiosité fascinante dans l’histoire de la musique : un livret baroque d’Apostolo Zeno sur la légende d’Hamlet, basé non pas sur la tragédie de Shakespeare mais sur la source première, la Gesta Danorum de Saxo Grammaticus. Ce drame de cape et d’épée fut d’abord mis en musique par Francesco Gasparini (Venise 1705), dont la version servit de base à un pasticcio (Londres 1712) avec des airs de divers compositeurs, dont Haendel – puis par Domenico Scarlatti (Rome 1715) et Giuseppe Carcani (Venise 1743). Les airs survivants de ces opéras perdus sont ramenés à la vie par le Concert de l’Hostel Dieu et la charismatique soprano Roberta Mameli, qui prête sa voix souple au prince danois éponyme et aux femmes fortes qui l’entourent, sa courageuse amante Veremonda (Ophélie de Shakespeare) et sa mère tourmentée Gerilda (Gertrude).

La légende du prince Hamlet, racontée pour la première fois dans Gesta Danorum de Saxo Grammaticus, est à la base de la célèbre tragédie de Shakespeare, mais au XVIIIe siècle, la même histoire a inspiré de nombreux opéras italiens. Malheureusement, ces opéras ont une chose importante en commun : ils ont tous été perdus ! Le musicologue Paolo Vittorio Montanari a travaillé méticuleusement à la recherche et à la reconstruction de ces œuvres, rendant possible la création d’un nouveau projet totalement original, basé sur des fragments musicaux redécouverts dans diverses bibliothèques italiennes. Ces partitions perdues depuis longtemps, composées par Scarlatti, Gasparini, Carcani et Vignati, se concentrent principalement sur deux personnages féminins du cercle d’Hamlet : la romantique Veremonda (que Shakespeare appelait Ophélie) et Gerilda (Gertrude), la mère d’Hamlet, déchirée entre l’amour pour son fils et la passion pour son mari froid et infidèle.

Roberta Mameli, soprano charismatique et passionnée, interprète ces différentes figures qui ont inspiré Scarlatti et ses contemporains pour écrire des airs expressifs, brillants et charmants. Outre le plaisir de découvrir ces joyaux musicaux totalement inédits, ce projet vous emmènera dans l’univers passionnant, ambigu et fascinant d’Hamlet, dont les fantômes animeront cette belle promenade à travers une Italie baroque retrouvée.

Née à Rome, Roberta Mameli est diplômée en chant et en violon au Conservatoire Nicolini de Plaisance, suivie de master classes avec Bernadette Manca di Nissa, Ugo Benelli, Konrad Richter, Claudio Desderi et Enzo Dara. Elle est régulièrement invitée dans les plus grandes maisons d’opéra et salles de concert. Elle a collaboré avec des chefs d’orchestre tels que Jordi Savall, Daniele Callegari, Diego Fasolis, Fabio Biondi, Federico Maria Sardelli, Ottavio Dantone, Ton Koopmann, Leonardo García

Alarcón, Jean-Christophe Spinosi, Marco Armiliato, Francesco Corti, Enrico Onofri, le regretté Claudio Abbado, Alan Curtis, Christopher Hogwood, Václav Luks et Jeffrey Tate. Elle est régulièrement invitée au Festival de musique de Sanssouci de Potsdam, où elle a interprété plusieurs opéras rares.



Fondé en 1992, Le Concert de l'Hostel Dieu est un acteur majeur de la scène baroque française. Traduire la richesse et la diversité de la musique baroque à notre époque est l'un de leurs principaux objectifs artistiques. L'ensemble s'appuie sur des collaborations artistiques stimulantes et met en contact l'esthétique baroque avec des cultures et des artistes d'horizons divers.

Le chef d'orchestre et claveciniste Franck-Emmanuel Comte occupe une place unique sur la scène baroque européenne. Artiste créatif et polyvalent, il vit sa passion pour le répertoire baroque principalement à travers des projets transversaux, originaux et interdisciplinaires qu'il initie. Après avoir terminé ses études au CNSMD de Lyon, où il étudie la composition et la direction d'orchestre et de chœur, il débute sa carrière dans les maisons d'opéra (Nantes, Lyon, Studio Opéra de Paris, etc.) et accepte les invitations d'orchestres classiques et baroques (Orchestres des Pays de Savoie, Ensemble Orchestral Contemporain, Auckland University Orchestra, Collegium Musicum Riga, Ensemble Arion de Montréal, etc.).

Parallèlement, il fonde Le Concert de l'Hostel Dieu, ensemble lyonnais de renommée internationale dont il est toujours le directeur artistique. Il a dirigé l'ensemble lors de plus de 1 500 concerts et enregistré une vingtaine d'albums. La Francesina, son dernier enregistrement publié chez Aparté, a été élu « Disque vocal baroque de l'année » par les International Classical Music Awards 2021. Il est très concerné par les sujets de transmission et d'insertion professionnelle et enseigne l'esthétique baroque à l'Université Catholique de Lyon. Il est également président du jury du Concours International de Chant Baroque de Froville, qui révèle chaque année de nouveaux talents. Franck-Emmanuel Comte est également directeur artistique du Centre International de Musique J.-S. Bach à Saint-Donat et au Festival Baroque du Mont-Blanc.

**Les Fantômes d'Hamlet Airs perdus d'opéras baroques italiens Roberta Mameli Le Concert de l'Hostel Dieu Franck-Emmanuel Comte Arcana A574.**

**Michel Dutrieue**

*Photo : © Arcana, Outhere Music France*

## The Ghosts of Hamlet – A concert of baroque music inspired by the famous tale

**4 Bourgie Hall presents**

**Le Concert de l'Hostel Dieu – The Ghosts of Hamlet**

*Around the myth of Hamlet, fragments of lost and found operas*

Le Concert de l'Hostel Dieu, the Lyon-based baroque orchestra lead by Franck-Emmanuel Comte (who has lead Arion twice in recent seasons) presents an original program based on the legend of Prince Hamlet. The tale was originally told in the Gesta Danorum of Saxo Grammaticus, which served as the basis for Shakespeare's tragedy, but it also inspired a number of Italian operas of the 18th century. One thing these operas have in common: they are all lost! Musicologist Paolo Vittorio Montanari's meticulous research and restoration work allowed him to dream up this project, based on fragments discovered in various Italian libraries. These previously unpublished works by Scarlatti, Gasparini, Carcani and Vignati are mainly inspired by two female characters revolving around Hamlet: the romantic Veremonda (whom Shakespeare calls Ophelia) and Hamlet's mother Gerilda (Gertrude), torn between love for her son and passion for her cold, unfaithful husband.

Roberta Mameli, a charismatic and passionate soprano, interprets these different figures who inspired Scarlatti and his contemporaries to write expressive, brilliant and charming arias. As well as the pleasure of discovering these completely new musical gems, this project will transport you into the exciting, ambiguous and fascinating world of Hamlet, whose ghosts will enliven this lovely stroll through a rediscovered baroque Italy.



Photo : © Arcana, Outhere Music France

## Roberta Mameli «Les Fantômes d'Hamlet» / Le Concert de l'Hostel Dieu & Frank-Emmanuel Comte. ARCANA

Musique d'une beauté étonnante, chant d'une beauté étonnante !... L'une des chanteuses baroques les plus emblématiques, Roberta Mameli, invite l'auditeur à se plonger dans le monde des opéras oubliés, unis par le livret d'Apostolo Zeno 'Ambleto', basé sur la tragédie de Shakespeare 'Hamlet'. Il s'avère que bien avant Tom et Faccio, des compositeurs s'étaient déjà penchés sur ce sujet. Le premier fut Francesco Gasparini (1705, Venise) ; puis, basé sur son opéra, en 1712, un pasticcio avec des airs de divers auteurs, dont Haendel, fut joué à Londres ; en 1715 à Rome, Domenico Scarlatti présenta son interprétation de l'histoire du prince danois ; Giuseppe Carcani a écrit « Ambleto » pour le Carnaval de Venise en 1743.

Roberta Mameli prête sa voix enchanteresse à la fois à Hamlet lui-même (Ambleto) et aux femmes qui l'entourent - Veremonda (comme Ophélie est appelée dans le livret de Zénon) et Gerilda (comme la reine Gertrude est appelée). Les numéros sont variés, de la bravoure au dramatique, et dans chacun d'eux, la chanteuse démontre ses incroyables talents de chanteuse et d'actrice !

Roberta Mameli a enregistré un album avec les musiciens du groupe Le Concert de l'Hostel Dieu. Elle a été fondée en 1992 à Lyon par Franck-Emmanuel Comte avec le soutien des médecins de l'hôpital du même nom, l'Hostel Dieu. Actuellement, il y a une tournée commune avec le chanteur pour présenter l'album.

### Suor Angelica



Photo : © Arcana, Outhere Music France

## Le Concert de l'Hostel Dieu interprète Hamlet à la Salle Bourgie

**La Salle Bourgie du Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) et Arion Orchestre Baroque accueillent Le Concert de l'Hostel Dieu sous la direction du chef et claveciniste Franck-Emmanuel Comte en compagnie de la soprano charismatique et passionnée Roberta Mameli pour deux concerts portant un éclairage neuf sur la légende de Hamlet, les samedi 8 mars à 19 h 30 et dimanche 9 mars à 14 h 30.**

La légende du prince Hamlet a inspiré de nombreux compositeurs baroques italiens du 18<sup>e</sup> siècle dont les opéras ont malheureusement été perdus. Le travail minutieux de recherche et de restitution du musicologue Paolo Vittorio Montanari est à l'origine de ce projet novateur, conçu à partir de fragments retrouvés dans diverses bibliothèques italiennes. Ce projet transporte l'auditeur dans l'univers passionnant, ambigu et fascinant d'Hamlet, dont les fantômes animeront cette incursion dans une Italie baroque redécouverte.

Ces musiques inédites s'inspirent principalement de deux personnages féminins gravitant autour d'Hamlet : la romantique Veremonda (que Shakespeare nomme Ophélie) et la mère d'Hamlet, Gerilda (Gertrude), déchirée entre l'amour pour son fils et la passion pour son mari, froid et infidèle. Lors de ce concert, retrouvez ces figures ayant inspiré à Domenico Scarlatti et ses contemporains des airs à la fois expressifs, brillants et charmants.



*Photo : © Arcana, Outhere Music France*

## CHOIX DE LA RÉDACTION | Découvertes musicales pour se réchauffer les oreilles

**La semaine se déroule sous le thème des découvertes! Que ce soit la (re-)découverte de l'architecture Art déco de la salle Le 9e, la découverte du matériel de Radio Radio et de Robert Charlebois en versions symphoniques, celle d'artistes peu connus, d'œuvres rarement interprétées ou encore d'associations d'instruments inusitées, tout vous invite à une écoute renouvelée en cette première semaine de mars.**

### **Le Concert de l'Hostel Dieu – Les fantômes d'Hamlet**

Grâce à un travail de recherche et de restitution, le musicologue Paolo Vittorio Montanari a réussi à retrouver quelques fragments d'opéras italiens du XVIIIe siècle inspirés par la légende de Hamlet. En effet, bien que de nombreuses œuvres sur cette histoire aient été écrites, elles ont toutes été perdues! Ce sont donc ces fragments de différents opéras qui ont mené au projet Les fantômes de Hamlet que vous interprétera Le Concert de l'Hostel Dieu et la soprano Roberta Mameli.

**Ludwig Van**



*Photo : © Elisa M.*

## Oscar Wilde, 'Broke-ology' and Hamlet: Here's what's coming to Lansing area stages

### Act III: MSU summons up musical ghosts

Shakespeare isn't the only artist inspired by the tale of Hamlet. The Danish prince served as a muse to 18th century composers, as well, who created operas that sung of his tragic woes.

At 7:30 p.m. March 11 in the Fairchild Theatre, the Michigan State University College of Music's Taylor Johnston Early Music Series will present "Ghosts of Hamlet," featuring soprano Roberta Mameli performing arias from the Le Concert de l'Hostel Dieu.

Mameli will be accompanied by a small string ensemble with harpsichord as she portrays Veremonda (Shakespeare's Ophelia) and Gerilda (Gertrude). In the opera, Gerilda is torn between love for Hamlet and passion for her cold and unfaithful husband.

Le Concert de l'Hostel Dieu was created in 1992, reconstructed from fragments found in Italian libraries. Musicologist Paolo Vittorio Montanari committed to finding the lost Italian operas featuring Hamlet. The opera is composed of previously unpublished music by Scarlatti, Gasparini and Carcani.

**Bridgette M. Redman**

## "The Ghosts of Hamlet," Le Concert de l'Hostel Dieu with Roberta Mameli, soprano

### Taylor Johnston Early Music Series

The legend of Prince Hamlet is the basis for Shakespeare's tragedy, but in the 18th century, the same tale inspired numerous Italian operas. Le Concert de l'Hostel Dieu, known for riveting performances of French Baroque music, presents a semi-staged evening of arias based on long-lost scores by Alessandro Scarlatti and his contemporaries. Soprano Roberta Mameli, accompanied by a small string ensemble with harpsichord, portrays the romantic Veremonda (Shakespeare's Ophelia) and Gerilda (Gertrude), Hamlet's mother, who is torn between love for her son and passion for her cold and unfaithful husband.

Le Concert de l'Hostel Dieu was created in 1992, and its first concert was performed on the grounds of the centuries-old medical institution, the Grand Hôtel-Dieu, in Lyons, France. The ensemble concerts and recordings are well known across France and abroad for transposing the diversity of Baroque music into the modern era.

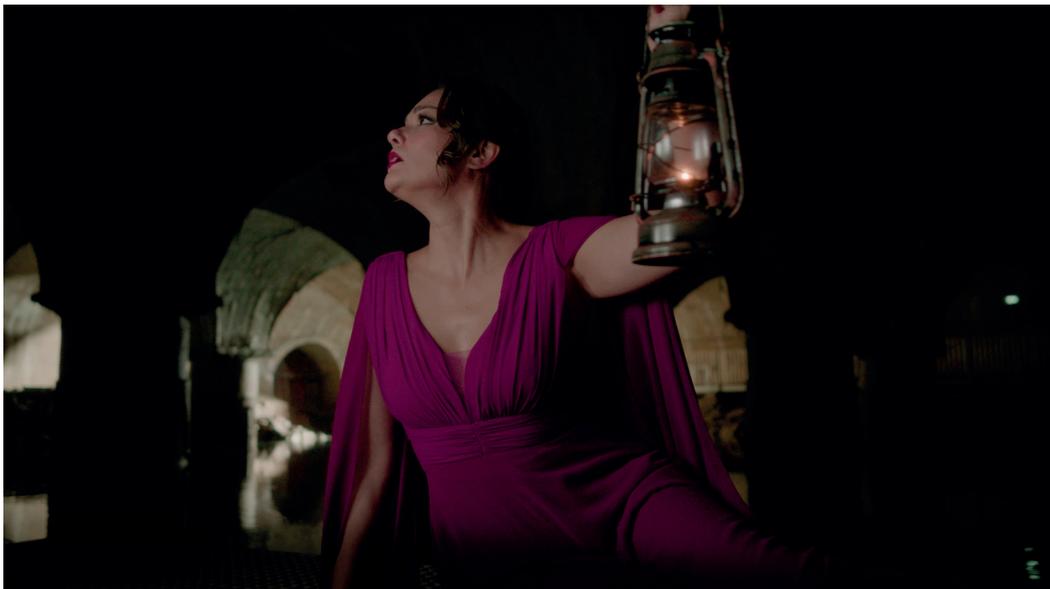
## Le Concert de l'Hostel Dieu: Les Fantômes d'Hamlet

Inspiré d'un même livret du poète vénitien Apostolo Zeno, ce projet fascinant se compose de différents fragments d'opéras, en partie perdus, de grands maîtres italiens ou influencés par eux. Le personnage d'Hamlet et la légende danoise, dont il est issu, constituent la trame de ce programme lyrique et inédit. Entre airs expressifs et démonstration de virtuosité, la soprano italienne Roberta Mameli, étoile de l'art baroque européen, est ici pleinement dans son élément. Elle y incarne à la fois le héros danois, sa fiancée et sa mère dans un récital pyrotechnique évoquant les fantômes du prince Hamlet.

Le Concert de l'Hostel Dieu est un acteur majeur de la scène baroque française. L'ensemble se singularise par une interprétation sensible et dynamique du répertoire vocal et instrumental du XVIII<sup>e</sup> siècle en privilégiant systématiquement une approche historique et philologique. Sous la direction de Franck-Emmanuel Comte, il défend tout particulièrement l'originalité et la spécificité des manuscrits baroques conservés dans les bibliothèques de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Il réalise ainsi diverses restitutions et éditions d'œuvres inédites, riches des liens privilégiés que Lyon entretenait avec l'Italie.

Transposer la richesse et la diversité des musiques baroques dans notre époque est également l'un des axes artistiques majeurs du Concert de l'Hostel Dieu. Se nourrissant de collaborations stimulantes, l'ensemble provoque la rencontre des esthétiques baroques avec des cultures et des artistes d'horizons divers. La transmission et le partage sont au centre du travail de création de l'ensemble qui accompagne l'expérience du concert par de nombreuses actions de sensibilisation auprès des publics les plus variés.

Sous la direction de Franck-Emmanuel Comte, l'ensemble a donné plus de 1 700 concerts dans les capitales européennes et mondiales et lors de nombreux festivals internationaux. Ses enregistrements sont largement salués par la presse internationale.



## Les vestiges d'un Hamlet baroque

**Le Concert de l'Hostel Dieu, son chef Franck-Emmanuel Comte et la soprano Roberta Mameli sont les invités d'Arion orchestre baroque cette fin de semaine. Le projet, Les fantômes d'Hamlet, surprend, car l'histoire du royaume de Danemark est peu associée à l'univers baroque.**

Le concert Les fantômes d'Hamlet a pour but de faire redécouvrir des fragments d'opéras vénitiens perdus du début du XVIII<sup>e</sup> siècle. « Quatre compositeurs sur une période de presque quarante ans ont composé des opéras sur le sujet d'Hamlet, mais ces opéras, pour des raisons qui m'échappent, ont tous été perdus. On n'a que des fragments récupérés par le musicologue Paolo Montanari, principalement dans des anthologies de chanteurs du genre "Les meilleurs airs de..." » nous dit Franck-Emmanuel Comte.

### Source médiévale

Les compositeurs que le chef dirigera ce soir et demain après-midi à la salle Bourgie sont Giuseppe Carcani, Francesco Gasparini, Domenico Scarlatti et Carlo Francesco Pollarolo. La grande originalité est que les quatre opéras perdus ont tous été composés sur le même livret, Ambleto, écrit à Venise en 1705 comme un *dramma per musica* par Apostolo Zeno (1668-1750), pour la structure de l'œuvre, et Pietro Pariati (1665-1733), chargé d'écrire les vers.

Si le drame se nomme Ambleto et non Hamlet, c'est qu'il repose non pas sur Shakespeare, mais sur la source médiévale de ce dernier, les *Gesta Danorum*, histoire du peuple danois écrite au tournant du XIII<sup>e</sup> siècle par Saxo Grammaticus. On y croise le roi Horwendillus assassiné par son frère Fengo, qui épouse sa veuve, Gerutha. Le fils d'Horwendillus, Amlethus, fait semblant d'avoir des troubles mentaux pour sauver sa vie. Tout cela est brillamment développé par le musicologue découvreur Paolo Montanari dans le livret du disque paru il y a une semaine chez Arcana.

C'est aussi Montanari qui a trouvé la source la plus complète. « Un pasticcio londonien confié à Gasparini, qui jouait dans l'orchestre. On a une version imprimée de cela. C'est la source la plus complète, notamment pour la musique orchestrale », résume Franck-Emmanuel Comte.

Si Hamlet est peu présent dans la musique baroque, c'est parce que, selon le chef, « la plupart des opéras étaient alors sur des sujets tirés de la mythologie ou de l'antiquité. Il n'y avait pas de sujets médiévaux. Le médiéval n'intéresse pas l'époque baroque. Il intéressera par contre l'époque romantique, le XIX<sup>e</sup> siècle, avec Parsifal et les mises en musique romantiques d'Hamlet. Cela explique peut-être que ces ouvrages n'ont pas été bien conservés et qu'il n'y a pas eu d'autres livrets. »

### Bibliothèques

Parmi les extraits enregistrés, l'œuvre dont la disparition donne le plus de remords à Franck-Emmanuel Comte est l'Ambleto de Domenico Scarlatti. « L'air que nous avons enregistré est le plus beau du CD. Retrouver l'Ambleto de Domenico Scarlatti aurait un grand intérêt, car, contrairement à son père Alessandro, Domenico Scarlatti est connu et reconnu, mais pas pour ses opéras, celui-ci ayant été composé avant son départ en Espagne. »

Le Concert de l'Hostel Dieu n'est pas un ensemble qui vise à « jouer Le Messie de Händel ou L'oratorio de Noël de Bach », mais à créer des projets autour, si possible, des musiques peu connues ou inconnues. « Nous avons deux approches. Il y a les projets purement musicologiques, comme celui-ci, ou ceux qui



émanent d'un travail avec la Bibliothèque de Lyon. L'autre piste, ce sont les métissages et croisements avec d'autres esthétiques. Nous commandons des œuvres, mélangons avec le jazz, l'électro, le hip-hop et travaillons avec des créateurs, compositeurs, metteurs en scène et chorégraphes. »

Pour le versant musicologique, Franck-Emmanuel Comte part d'« un axe, un projet, une thématique, un manuscrit particulier » et constitue une équipe avec les musicologues idoines. Dans le cas des Fantômes d'Hamlet, le cas est un peu inverse ; le déclencheur a été son envie de travailler avec la soprano Roberta Mameli. « Je l'ai contactée et lui ai dit : "J'aimerais faire un concert avec vous." C'est elle qui a amené l'idée d'Hamlet et de Paolo Montanari en me disant : "Ça me va très bien de le faire avec vous". »

À l'avenir, le chef poursuivra son exploration du vivier de sa ville de Lyon, constitué essentiellement au début du XVIIIe siècle. « On trouve des musiques italiennes et françaises. Pas une page de Bach, mais plutôt Alessandro Scarlatti, Corelli, Carissimi et des Romains. Lyon a des liens avec l'Italie depuis la période médiévale et la Renaissance. Il y avait énormément de musiciens à Lyon bien avant le baroque. Les liens avec les Jésuites, via le clergé, expliquent la présence de musique romaine. Les manuscrits de la Bibliothèque municipale sont les reliquats du répertoire de l'Académie des beaux-arts, structure de l'époque baroque : instrumentistes et chanteurs y ont constitué une bibliothèque au début du XVIIIe pour jouer dans leurs concerts. Il s'agit souvent de dons par des marchands, des banquiers ou des mécènes. Après la Révolution, le fonds a été récupéré par la Bibliothèque municipale. »

### **Visualiser la musique**

Ce qui distingue aussi Franck-Emmanuel Comte et Le Concert de l'Hostel Dieu, ce sont les projets métissés. Deux sont en création à l'horizon 2026 : Cold Case, l'affaire Leclair et Locura. Évidemment, on comprend que le chef vise un autre public. Comment procède-t-il et quels sont les résultats ? « Ces deux projets ont une forme différente, mais répondent à des objectifs communs : croiser des publics et aller chercher un public plus jeune, qui ne connaît pas les codes de la musique classique ou ancienne. »

Avec Cold Case, l'affaire Leclair, le chef reconnaît travailler « la communication, avec un titre choc », mais il s'intéresse surtout à « la forme du concert ». « C'est un concert interactif qui mêle enquête policière et découverte de la musique de Jean-Marie Leclair. Celle-ci est connue des baroqueux, mais pas du grand public. Leclair était une star du XVIIIe, le violoniste préféré de Louis XV. Il a été assassiné et, vu sa notoriété, on a mis les moyens pour élucider son crime, mais on n'a jamais rien trouvé. C'est donc resté un cold case. »

Pour ce projet monté avec le festival de littérature et de cinéma policiers Quais du polar, à Lyon, « l'objectif est de faire découvrir cette musique à mi-chemin entre la musique française et italienne à un grand public », mais sous la forme d'un « concert-enquête participatif », où le public va être invité à déterminer un coupable parmi cinq suspects. Lyon étant le berceau de la criminologie en France, Franck-Emmanuel Comte a travaillé avec un spécialiste de la criminologie historique et un journaliste, pour concevoir un scénario permettant d'interagir avec le public. « Un dessinateur recréera des scènes de la vie de l'époque, dont le croquis de la scène de crime. »

Avec des outils différents, « Locura a un objectif similaire : toucher des fans d'un autre univers ». Le Concert de l'Hostel Dieu a déjà travaillé pour deux spectacles avec Mourad Merzouki, « l'un des chorégraphes hip-hop les plus connus en Europe ». Le spectacle de « musiques baroques arrangées, jouées sur instruments anciens, mais sans électro, mélangera musiques savantes et populaires de l'époque, comme des tarentelles ou des musiques à basses obstinées qui permettent l'improvisation. »

Avec L'affaire Leclair et Locura, Comte veut opérer une « visualité du concert », c'est-à-dire « chercher à incarner la musique, une abstraction qui se passe dans la tête, dans l'imaginaire. » « Quand on n'a pas l'habitude, pas les codes, la faire vivre sur scène, c'est aider les gens », ajoute le chef, qui a engrangé un succès notable avec Merzouki dans Folia, donné 200 fois en Europe.

« J'ai failli venir deux fois à Montréal, mais on n'est pas encore allés au Canada et aux États-Unis. Ça finira par arriver, car ça marche et ça touche des publics à l'intersection de la musique, de la danse contemporaine et de la danse hip-hop ; cela mélange les générations et les courants ». Franck-Emmanuel Comte conclut : « J'y crois en termes artistiques et humains, car cela renouvelle notre jeu, améliore notre capacité à improviser, à nous adapter, à jouer avec des danseurs et à interagir avec le public. »

### **Christophe Huss**

## Review | Roberta Mameli Breathes New Life Into Hamlet's Ghosts

**On March 8 and 9, French Baroque orchestra Le Concert de l'Hostel Dieu and Italian soprano Roberta Mameli were invited by Arion Baroque Orchestra to present Ghosts of Hamlet at Montreal's Bourgie Hall.**

In the 18th century, Italian composers Domenico Scarlatti, Francesco Gasparini (whose opera includes various arias by Handel), and Giuseppe Carcani each composed an operatic version of Amleto (Hamlet). Their versions were not based on Shakespeare's play, but on a libretto by Apostolo Zeno. Both Shakespeare's play and Zeno's libretto were based on the legend of Amleth found in the Gesta Danorum (History of the Danes).

This concert was meticulously put together by musicologist Paolo Vittorio, who found manuscripts of these mostly lost and incomplete operas in various Italian libraries. His search was not in vain. While Vittorio may have unearthed these works from the dead, both Le Concert and Mameli invigorated them with new life.

### What you missed?

Mameli played three parts in this concert: Amleto (a role formerly sung by a castrato), his mother Gerilda, and fiancée Veremonda. Her ability to inhabit each character was singular. Mameli's accusatory "Tu!" in "Tu indegno sei dell'allor," an aria in which Gerilda vents her anger, was completely gripping. Her voice, facial expression and entire on-stage demeanor embodied the character's extreme vexation. In "Nella mia sfortunata prigionia," in which Veremonda laments her captivity by the King, Mameli had a remote, wistful, and despondent air about her. Musically, this translated into pianissimos which, though very soft, projected well throughout the hall.

Mameli's vocal timbre is also ideal for this music. It is neither overly operatic nor is it plain. Rather, she possesses a honey-like tone and superb vocal control which resulted in many lively Baroque ornamentations speckled throughout her performance. I was especially impressed by the syncing of melismatic vocal passages with scalar orchestral ones in Carlo Pollarolo's "D'ire armato il braccio forte."



There were several orchestral sinfonias on the program so that Mameli could catch her breath between arias. Le Concert is an extremely adept Baroque orchestra. As in Mameli's performance, the orchestra's dynamics were spectacular. Conductor and harpsichordist Franck-Emmanuel Comte took fast tempos on most of the pieces which contributed to a lively and energetic, but never muddy performance.

The orchestra's continuo section is particularly strong, and I found myself enamored with the cello playing of Aude Walker-Viry, who possesses a very poignant articulation and clear, decisive phrasing. Her cadenza on Gasparini's "Stelle voi, che de' regnati" was an unexpected and very creative addition to the work. In it, she played a flurry of harmonics, which aptly depicted the reign of the stars.

In general, the continuo section, which is responsible for the harmonic changes and consequently energetic drive of the orchestra, was extremely crisp and together. I was struck by the fact that they included a bassoon in this section. Combined with the alternating baroque guitar/theorbo, the bassoonist added to the distinctive sound of this section. The "Gavotte et Tamburino" from Handel's Alcina was a crowd-favourite. Here, the bassoonist exchanged his instrument for a recorder, and the entire string section played percussive rhythms on the bodies of their instruments.

Hearing this music, it is clear why Scarlatti and Handel are the composers who are most widely listened to today, especially when compared to others on the program. Their music is much more emotionally sophisticated than Gasparini's, Carnani's or Pollarolo's. For instance, both Gasparini and Handel wrote a version of "Nella mia sfortuna prigionia." While Scarlatti's version depicted all the nuanced psychology of a character longing for escape, Gasparini's version has a sustained melancholy mood throughout. Comparing the two versions of this text, Scarlatti's genius shines through: This is a composer with a deep understanding of the drama of human life.

#### **Gripes:**

The program's strength was also its weakness. It did unearth a lot of music by forgotten composers, yet perhaps a lot of this music wasn't forgotten purely by accident. While competent, the music of Gasparini, Carcani and Pollarolo is not great. While I was glad to have heard them performed, it is the Scarlatti and Handel pieces that continue to resound in my ears.

#### **Heather Weinreb**

*Photo : © Elisa M.*

# CONTACT PRESSE

**Élise Morsetti**

Communication & relations extérieures  
communication@concert-hosteldieu.com  
+33 (0)4 78 42 27 76

**Franck-Emmanuel Comte**

Direction Artistique  
fe-comte@concert-hosteldieu.com



le concert  
de l'hostel dieu  
franck-emmanuel comte

**[www.concert-hosteldieu.com](http://www.concert-hosteldieu.com)**

[Instagram](#) | [Facebook](#) | [LinkedIn](#) | [YouTube](#) | [Spotify](#)